

# Mourad Boudjellal : « Ne pas voter Estrosi, c'est voter Le Pen »

Mourad Boudjellal n'est jamais là où on l'attend. En intégrant le comité de soutien de Christian Estrosi, le président du RCT ne déroge pas à cette règle. Hier soir, Mourad Boudjellal était au meeting du candidat des Républicains. Lui qui s'est engagé dans un combat contre le FN tout en prenant soin de toujours rester au-dessus de la mêlée politique, porte aujourd'hui le dossard de l'équipe Estrosi.

**Vous avez toujours dit que vous ne feriez pas de politique. Vous n'avez soutenu qu'une seule fois un candidat aux cantonales, Ahmed Touati en 2011, et c'était par amitié pour lui. Pourquoi vous engagez-vous aux côtés de Christian Estrosi ?** Je reste fidèle à ma ligne de conduite et j'ai toujours dit que je refusais de faire de la politique... Mais je suis un citoyen. Il est important d'agir : on ne peut pas laisser la région

Paca, ce bijou de France, entre les mains du FN. Ce parti ne laissera que la misère dans ce pays ! On sait ce qu'ils ont fait à Toulon en 1995... un vrai désastre économique. Dans une région ouverte sur la Méditerranée, l'Afrique, ce serait un message très négatif. Aujourd'hui, le second tour a commencé. Et ne pas voter Estrosi, c'est voter Le Pen.

**Vous qui étiez plutôt un sympathisant de gauche il y a vingt ans, vous l'éliminez déjà du premier tour ?**

Ce serait plus que surprenant si la gauche était au second tour ! J'ai été un sympathisant de gauche, oui, mais j'ai toujours pensé que l'argent qui crée des emplois doit être moins taxé que l'argent thésaurisé à la banque. Et la gauche a fait tout l'inverse ! Moi qui ai créé beaucoup de richesses à



Hier soir, le président du RCT a expliqué pourquoi il soutenait le candidat des « Républicains » / UDI / Modem.

Toulon, j'aurais été moins taxé en laissant mon argent dormir sur un compte... La droite est mieux pour créer des richesses et la gauche pour les dépenser. Actuellement, ce n'est pas le moment de dépenser... Disons que si j'étais à gauche, je serais de la tendance Macron.

**En soutenant Christian Estrosi, vous supportez l'homme ou le parti ?**

C'est un soutien à l'homme. Je l'apprécie. Je l'ai rencontré plusieurs fois. Ce n'est pas un enfant de nant. Il a vécu son ascension avec émerveillement et en prenant la hauteur de ses responsabilités. J'apprécie

que dans son programme, on ne parle pas que de faire des économies. Ça, c'est à la portée de n'importe quel crétin. Lui, justement, il propose de créer des richesses, c'est plus dur. D'ailleurs, lors du débat avec les autres candidats (mercredi organisé par ITélé, Europe 1 et La Provence, Ndlr), il a bien répondu à

Marion Maréchal-Le Pen qui n'avait pas compris que s'endetter pour investir aidait à créer des richesses.

**Christian Estrosi fait partie de la droite « forte » et a tenu plusieurs fois des propos polémiques sur l'immigration, les migrants, etc. Ça ne vous gêne pas ?**

Je trouve qu'il a un discours équilibré, un discours de vérité même si je ne connais pas tous ses discours sur tout... Le danger, c'est de laisser la région à l'extrême-droite qui a sur sa liste certains membres des jeunesse identitaires.

**Allez-vous vous engager un peu plus politiquement à l'avenir ?**

Ce n'est pas mon objectif. Je n'ai pas d'ambition politique. Dans cette affaire, je suis un intermittent du spectacle.

**PROPOS RECUEILLIS PAR MARIELLE VALMALETTE**  
mvalmalette@varmatin.com